

ÉVÉNEMENT / DESSIN CONTEMPORAIN

1/ QUAND LE DESSIN FANTASME

● Le dessin délire. Parce qu'il est une activité solitaire, qui s'accomplit sur un coin de table, en laissant la main aller, et l'esprit divaguer, le dessin est le réceptacle de tous les fantasmes et de toutes les phobies. Tourmenté et onirique, macabre et érotique, dans le sillage d'Odilon Redon et des surréalistes tricotant des cadavres exquis, le dessin contemporain farfouille encore et toujours en dessous de la ceinture et, plus bas, encore, vers les tréfonds cauchemardesques, il couche sur le papier des silhouettes de créatures à peine humaines. Le réel, alors, n'est qu'une surface à crever, un corps social normé dont il faut faire la peau. Le dessin est un garnement. Les petits formats sont d'ailleurs répandus, qui montrent à la dérochée des scènes scabreuses exécutées comme en catimini. Le grain du papier et la poussière du graphite s'allient pour rendre ces images sensuelles. Le dessin est affaire de doigté. Il convient bien aux visions entêtantes parce qu'il est lui-même une manie. Nombre d'artistes le pratiquent de manière frénétique et obsessionnelle. Soit un peu tous les jours, soit pendant quelques semaines, ou tout le temps. C'est une pratique dévorante. D'où ces images désirantes et voraces.



SANDRA VÁSQUEZ DE LA HORRA

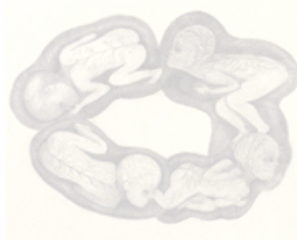
Sous les soleils noirs du sexe et de la mélancolie

Née en 1967, vit à Berlin

La cire d'abeille fondue dont est nappée la surface jaunie de ses dessins au crayon leur confère un drôle d'éclat, un teint brillant. On dirait qu'ils ont des sueurs froides, en plein soleil. C'est que leurs sujets, eux-mêmes, sont malades et hilares en même temps. La mort plane dans les dessins de cette artiste qui, en s'installant à Berlin, a

emporté avec elle les mythes, la culture populaire, religieuse et littéraire de son pays natal, le Chili. La mort plane mais jamais très haut : ses représentations sont triviales et souvent cocasses, à l'image de ces *Fleurs du mal*, aux pétales noirs floqués de crânes souriants. Et puis, la mort ne vient jamais seule. Le sexe s'engouffre dans cette mascarade et, avec lui, la mélancolie, la culpabilité, le désespoir et son énergie.

Galerie Thaddaeus Ropac,
Paris-Salzburg - <http://ropac.net>



CI-DESSUS *El Tunel*

2013, cire, crayon sur papier, 69,7 x 57,5 cm.

CI-DESSUS *Las Flores del Mal*

2013, cire, crayon sur papier, 57,5 x 43,5 cm.



Excentrique #29 2013, crayon graphite, encre, gouache et bois peint sur papier, 29,5 x 21 cm.



MİRKA LUGOSI

**Fétichiste
du bizarre**

Née en 1958,
vit à Clamart

Diva de la scène fétichiste, coéditrice de *Maniac*, «revue d'amour critique» qui rassasie ses lecteurs de scènes et de portraits érotiques bizarres, Mirka Lugosi a conservé des années 1980, au cours desquelles elle fut membre d'un groupe de musique *noise*, expérimentale et underground, un soupçon de noirceur «poudré de rose», ainsi qu'elle le susurre. Elle peuple ses dessins de vamps callipyges, perchées sur des talons aiguilles et bardées de stylos phalliques, prenant des poses hiératiques qui fascinent jusqu'à la nature brumeuse, les arbres et les oiseaux au point de faire corps avec eux. La volupté du tracé et des contrastes, obtenue grâce à l'emploi délicat de la gouache, de la mine de plomb, de l'encre ou du crayon de couleur, adoucit l'effroi que pourraient susciter certaines de ces femmes métamorphosées. En dignes descendantes des visions surréalistes, des *Poupées* de Hans Bellmer ou de *l'Ève future* de Villiers de l'Isle-Adam. Galerie Air de Paris, Paris - www.airdeparis.com

> «Mirka Lugosi - Figures» jusqu'au 3 mai
CRAC Langedoc-Roussillon - 26, quai Aspirant Herber
34200 Sète - 04 67 74 94 37
www.crac.langedocroussillon.fr